



Sic et Non

Collection dirigée par ALAIN DE LIBERA

LOGIQUE ET THÉOLOGIE

LES ÉCOLES PARISIENNES ENTRE 1150 ET 1220

par

LUISA VALENTE

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre national du livre*

PARIS
LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE J. VRIN
6, place de la Sorbonne, V^e

—
2008

KATALOG

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	7
SIGLES	9
INTRODUCTION	11
1. La linguistique et la théologie de la seconde moitié du XII ^e siècle dans la littérature secondaire	12
2. Objet, méthode et résultats de la recherche	16
2.1. Les « écoles » dans la théologie de la seconde moitié du XII ^e siècle	16
2.2. La valeur philosophique des ouvrages examinés.....	18
3. Informations bibliographiques et problèmes de datation	19
3.1. Les ouvrages étudiés dans ce travail.....	20
3.2. Autres textes théologiques pertinents pour l'histoire de la linguistique (v. 1150-1220)	30
3.3. Problèmes de chronologie et articulation de notre recherche	33
CHAPITRE PREMIER	
IMPROPRIÉTÉ ET <i>TRANSLATIO</i> DANS LE DISCOURS THÉOLOGIQUE	
LES SOURCES DE L'ANTIQUITÉ TARDIVE ET LES PRÉCÉDENTS MÉDIÉVAUX..	
1. Rapport réalité – pensée – langage	36
1.1. Le postulat de la correspondance	36
1.1.1. Les trois niveaux dans le <i>De interpretatione</i> d'Aristote.....	36
1.1.2. Choses, pensée et langage dans la sémantique d'Augustin et dans sa réception médiévale	38
1.1.3. À chaque réalité correspond un concept et un mot. Le commentaire de Boèce sur le <i>De interpretatione</i>	42
1.1.4. La correspondance réalité – pensée – langage au Moyen Âge. Quelques exemples	45
1.2. Les limites de la correspondance dans le discours théologique	47
1.2.1. Le paradoxe du discours théologique.....	47
1.2.2. Les combinaisons possibles	49
1.2.3. La disparité entre réalité, pensée et langage dans le discours sur Dieu, selon le livre V du <i>De Trinitate</i> d'Augustin	53

1.2.4. Une formule d'Hilaire de Poitiers	54
1.2.5. Dieu transcende toute pensée et tout discours. Le Pseudo-Denys	55
1.2.6. L'extension de la non-correspondance au langage en général. Jean Scot Érigène	56
1.2.7. « <i>Facilius res excogitari potest quam edisseri valet</i> ». Pierre Abélard	57
1.2.8. La réduction de la correspondance entre <i>vox, intellectus et res</i> chez Gilbert de Poitiers	58
1.2.9. Le traité porrétaïn <i>Quod Patris et Filii</i>	60
1.2.10. Le <i>Comentum in tertiam Jerarchiam Dionisii que est de divinis nominibus</i> de Guillaume de Lucca	61
1.3. Conclusions : réduction de la correspondance, impropriété et <i>translatio</i> dans le discours théologique	62
2. La définition des composantes du discours	62
2.1. Le nom	63
2.1.1. Définition du nom chez Priscien	63
2.1.2. Le nom dérive de la forme	64
2.1.3. L'adjectif	65
2.2. Le verbe	65
2.3. La proposition	66
2.3.1. La proposition dans le <i>De interpretatione</i> d'Aristote	66
2.3.2. La proposition exprime une inhérence	67
3. La théorie de l'impropriété dans les arts du discours	69
3.1. <i>Translatio</i> comme transfert de sens et trope	70
3.2. <i>Translatio</i> comme métaphore, fondée sur la <i>similitudo</i>	71
3.3. <i>Translatio</i> (ou <i>transumptio</i>) <i>disciplinalis</i>	74
3.4. <i>Transumptio</i>	75
3.5. <i>Denominatio</i>	76
3.5.1. <i>Denominatio</i> -métonymie	76
3.5.2. <i>Denominatio-derivatio</i>	77
3.6. Les critères de légitimité du discours impropre : <i>intentio auctoris,</i> <i>auctoritas, usus</i>	78
3.7. <i>Translatio</i> comme cause d'équivocité	81
3.8. <i>Disciplinalis transumptio</i> comme cause d'univocité	82
4. <i>Signa propria</i> et <i>signa translata</i> dans le <i>De doctrina christiana</i> d'Augustin – La dimension herméneutique	84
5. Le Pseudo-Denys l'Aréopagite et Jean Scot Érigène	85
5.1. Dieu innommable et multivoque	86
5.2. Théologie affirmative et théologie négative chez le Pseudo-Denys	87
5.3. Théologie rationnelle et théologie symbolique	88
5.4. Images ressemblantes et images dissemblables chez le Pseudo-Denys	89
5.5. De la métonymie à la métaphore ; distinction entre le plan de l'être et le plan du langage. Jean Scot Érigène	91
5.6. Les affirmations sont impropres, les négations sont vraies. Jean Scot Érigène	92
5.7. Conclusions sur la théorie du discours théologique chez le Pseudo-Denys et Érigène	95

6. Prédication et catégories aristotéliennes dans le discours sur Dieu	96
6.1. Dans le <i>De Trinitate</i> d'Augustin	96
6.1.1. On ne dit rien de Dieu selon l'accident	97
6.1.2. La catégorie de substance se prédique proprement de Dieu ..	98
6.1.3. Prédications <i>ad se</i> dans le discours théologique.....	99
6.1.4. Prédications <i>ad aliquid</i> dans le discours théologique.....	100
6.1.5. Les six autres catégories	101
6.1.6. Conclusions sur catégories et discours sur Dieu chez Augustin..	102
Une logique propre du discours théologique [102]. - Deux sens de la notion de « substance » [103]. - Deux sens de la notion de « propriété » du discours [103].	
6.2. Dans le <i>De Trinitate</i> de Boèce	105
6.2.1. La <i>mutatio</i> des catégories dans le discours théologique	105
6.2.2. Prédication <i>secundum rem</i>	108
6.2.3. Prédications <i>secundum circumstantias rei</i>	110
6.2.4. Prédications <i>ad aliquid</i>	111
6.2.5. Analogies et différences entre Augustin et Boèce à propos des formes de la prédication dans le discours théologique	112
6.3. Jean Scot Érigène. De la <i>mutatio</i> à la <i>translatio</i> des catégories	115
7. <i>Translatio</i> et prédication des catégories dans le discours théologique. Première moitié du XII^e siècle	117
7.1. Pierre Abélard.....	117
7.1.1. « <i>In deo nullum propriam institutionem uocabulum seruari uidetur</i> ».....	117
7.1.2. Le discours théologique n'est pas soumis aux règles du discours profane	118
7.1.3. Tous les noms des créatures peuvent être attribués à Dieu	120
7.1.4. <i>Auctoritas</i> et <i>usus</i> comme critères pour évaluer l'impropriété dans la production des textes.....	121
7.1.5. La prédication des catégories	122
7.2. Gilbert de Poitiers	123
7.2.1. La <i>proportionalis transumptio</i> des catégories dans le commentaire sur le <i>De Trinitate</i> boécien	123
Distinction des sciences et <i>translatio</i> [123]. - Différence entre « substance » et « essence »; propriété de la proposition « Dieu est » [126]. - <i>Proportionalis transumptio</i> [126]. - Ce que nous signifions en réalité dans les propositions théologiques, ce sont des négations ou des hyperaffirmations [128]. - <i>Modus dicendi/sensus ex quo dicitur</i> . La proposition théologique exprime complètement l'être du sujet [128].	
7.2.2. Une attitude plus positive sur les possibilités du langage théologique	131
Les deux signifiés du verbe « être », en philosophie et en théologie : propriété de la proposition « Deus est » et <i>extrinseca denominatio</i> dans « homo est » [133]. - <i>Denominatiua transumptio</i> dans « omne creatum est bonum » [138].	
7.2.3. Analyse des exemples de <i>denominatiua transumptio</i>	143
7.2.4. Conclusions sur la théorie de la <i>denominatio</i> chez Gilbert de Poitiers.....	149

7.3. Thierry de Chartres	150
7.3.1. Dieu ne peut être ni sujet ni prédicat	150
7.3.2. <i>Praedicatio nominis et non rei; innuitio</i>	152
7.4. Conclusions. Comparaison entre Gilbert de Poitiers et Thierry de Chartres	156

CHAPITRE II

IMPROPRIÉTÉ ET *TRANSLATIO*

DANS LE DISCOURS THÉOLOGIQUE – 1150-1220	159
--	-----

1. Noms que l'on dit de Dieu selon leur sens propre et des créatures selon un sens impropre, noms que l'on dit des créatures selon leur sens propre et de Dieu selon un sens impropre	160
1.1. Robert de Melun	161
1.1.1. <i>Translatio ex similitudine obscura. Enigma</i>	161
Toute <i>translatio</i> doit se fonder sur la connaissance du signifié propre du terme et sur une <i>similitudo</i> en tant que <i>proprietas translationis</i> [161]. – La <i>translatio</i> théologique est fondée sur une <i>similitudo obscura</i> [163]. – Impropiété du discours et théologie négative [166]. – On peut avoir une <i>cognitio</i> de l'essence divine, mais non une <i>comprehensio</i> [167]. – Distinction entre foi et intelligence de la foi; entre <i>sacra scriptura</i> et <i>doctrina</i> [168]. – Noms dits en un sens propre de Dieu et en un sens impropre des créatures [169].	
1.1.2. Équivoité des mêmes termes dits de Dieu et des créatures et ressemblance des effets	170
1.1.3. L'identité des signifiés des différents noms de Dieu et la diversité des effets	171
Prémises de la problématique chez Augustin [171]. – Même signification des différents noms dits de Dieu et différence dans les effets [172].	
1.2. Pierre Lombard	173
1.2.1. Noms propres et noms transposés	173
1.2.2. Dieu «est» proprement, donc de lui «on dit» proprement <i>essentia</i>	175
1.2.3. Les mêmes noms doivent être pris dans un sens différent s'ils sont dits de Dieu et s'ils sont dits des créatures	176
1.2.4. Les différents noms de Dieu «signifient» tous la même essence, mais ils «laissent entendre» une variété dans les effets	177
1.3. Pierre de Poitiers	179
1.3.1. Les noms transposés dans la division des noms divins	179
1.3.2. « <i>Deus alia ratione dicitur bonus et alia ratione homo</i> »	180
1.3.3. <i>Iustus</i> dit de Dieu «signifie» l'essence divine et «consignifie» l'effet dans les créatures	181
1.4. Conclusions sur <i>improprietas</i> et <i>translatio</i> chez Robert de Melun, Pierre Lombard et Pierre de Poitiers	182
2. Aucun terme n'est dit de Dieu en un sens propre	183
2.1. <i>Summa Zwettlensis</i>	184

2.1.1.	Connaissance négative de Dieu et inadéquation du langage humain aux objets théologiques ..	184
2.1.2.	Noms dits <i>proprie</i> de Dieu et <i>denominative</i> des créatures	187
2.2.	<i>Invisibilia Dei</i> . La théorie de l'impropriété dans le discours théologique	189
2.2.1.	« <i>Simplicia vere sunt sed non vere esse dicuntur</i> » La distinction entre le plan de l'être et celui du langage	189
2.2.2.	<i>Ordo existendi</i> vs <i>ordo intelligendi</i>	191
2.2.3.	Toute affirmation sur Dieu est impropre. À Dieu on ne peut 'coupler' aucun mot	192
2.2.4.	<i>Sensus quem faciunt</i> vs <i>sensus quo fiunt verba</i>	193
2.2.5.	La <i>translatio</i> et les sciences	195
2.2.6.	<i>Extrinseca denominatio</i>	195
2.2.7.	Conclusions sur la théorie du langage théologique dans <i>Invisibilia Dei</i>	196
2.3.	Simon de Tournai	197
2.3.1.	Théorie de l'impropriété du langage théologique	197
	Tout nom se dit improprement de Dieu [197]. – Séparation entre le plan de l'être et celui du langage [199]. – Équivoité des mêmes termes dits de Dieu et des créatures. <i>Denominatio</i> de <i>bonus</i> dans « <i>Quidlibet est bonum</i> » [200].	
2.3.2.	Le signifié des différents noms dits de Dieu <i>Iustus et misericors</i>	201
2.3.3.	<i>Sensus quem faciunt verba</i> vs <i>sensus ex quo fiunt verba</i>	202
2.4.	Alain de Lille	206
2.4.1.	Impropriété et <i>translatio</i> dans le discours théologique	206
	De Dieu on peut avoir une connaissance exclusivement négative [206]. – Tout discours sur Dieu est impropre [209]. – <i>Translatio ex causa</i> [210]. – <i>Improprietas dicendi</i> vs <i>proprietas essendi</i> ; <i>ratio significandi</i> vs <i>ratio significati</i> ; <i>sensus quem faciunt</i> vs <i>sensus ex quo fiunt verba</i> [211]. – <i>Est</i> est dit de Dieu <i>minus improprie</i> que les autres mots [214]. – Dieu est proprement. Les possibilités du langage théologique [216]. – <i>Translatio nominis/translatio rei</i> [217].	
2.4.2.	Parties du discours et proposition théologique	220
	Le nom [220]. – Le verbe [222]. – Dans le discours théologique aucun terme ne signifie une inhérence [223]. – La proposition théologique [224]. – Le prologue aux <i>Liber in distinctionibus dictionum theologicarum</i> [225].	
2.4.3.	L'équivoité des mêmes termes dits de Dieu et des créatures ..	227
	« <i>Nulla veri nominis similitudo inter Deum et hominem</i> » [227]. – Est il possible de prédiquer le même terme de Dieu et d'une chose créée dans une seule occurrence ? [228].	
2.4.4.	Même <i>praedicatio</i> et <i>compraedicatio</i> différente des noms dits de Dieu	231
2.4.5.	Conclusions sur la théorie du discours théologique chez Alain de Lille	232
2.5.	Tous les vocables sauf le verbe « être » sont dits improprement de Dieu. Hugues d'Honau et Pierre le Chantre	233

3. De l'équivocité à l'univocité	234
3.1. Prévôtin de Crémone et la question de l'univocité des mêmes noms dits de Dieu et de ses créatures	235
3.1.1. Intitulé et structure de la question.....	235
3.1.2. Autorités <i>ad sic</i>	236
3.1.3. <i>Rationes ad sic</i>	239
3.1.4. Remarques sur les <i>auctoritates</i> et les <i>rationes ad sic</i> Comparaison avec Alain de Lille [242]. – La logique dans le raisonnement de Prévôtin [244].	242
3.1.5. La position des <i>magistri nostri</i>	248
3.1.6. La <i>solutio</i> de Prévôtin	252
3.1.7. Les <i>contra</i>	253
3.1.8. Résumé et conclusions sur l'univocité du discours théologique chez Prévôtin de Crémone	256
3.2. Étienne Langton.....	257
3.2.1. L'univocité des <i>suprapraedicamentalia</i> ou <i>illa quae transcendunt generalissima</i>	258
3.2.2. Impropropriété du discours théologique.....	261
3.2.3. <i>Connotatio</i> des effets et conjonction	263
3.3. Guillaume d'Auxerre.....	266
3.3.1. «Nominabilité» de Dieu	266
3.3.2. Équivocité et univocité	269
3.3.3. Conclusions sur l'univocité du discours théologique chez Guillaume d'Auxerre	272

CHAPITRE III

LE DÉVELOPPEMENT DE LA LOGIQUE DANS LA THÉOLOGIE.. 273

1. <i>Appellatio, suppositio</i> et approche contextuelle.	
La <i>Summa Zwettlensis</i>	275
1.1. Un système (quasi) formel de règles de la prédication	280
1.2. <i>Significare, nominare, appellare</i>	291
1.3. Conclusions sur logique et théologie trinitaire dans la <i>Summa Zwettlensis</i>	296
2. Divisions des noms divins et sémantique des termes	296
2.1. Pierre Lombard	297
2.1.1. Division des noms divins	297
2.1.2. Approche contextuelle et propositions trinitaires	298
2.2. Alain de Lille	304
2.2.1. Distinctions des noms divins.....	304
1 ^{re} liste : <i>nomina sumpta vs principalia et abstractiva vs concretiva</i> [304]. – 2 ^e et 3 ^e liste : <i>praedicatio vs compraedicatio; significatio vs appellatio;</i> <i>appellatio et suppositio</i> [309]. – Conclusions sur les classifications des noms divins selon Alain de Lille [314].	
2.2.2. Approche contextuelle et <i>suppositio</i> du terme <i>Deus</i>	314
2.2.3. « <i>Deitas est Pater</i> » : adjectifs substantivés et prédication par identité <i>in divinis</i>	318
2.3. Pierre de Poitiers	321

2.3.1. Distinctions des noms divins.....	321
2.3.2. « <i>Deus de Deo</i> », « <i>Deus genuit</i> »	325
2.3.3. « <i>Divina essentia est Pater</i> »	327
2.3.4. <i>Suppositio</i> vs <i>appositio</i> , <i>copulatio</i> et le terme <i>principium</i>	328
2.3.5. Conclusions sur logique et discours théologique chez Pierre de Poitiers	331
2.4. Prévôtin de Crémone	333
2.4.1. Distinctions des noms divins, parties du discours et <i>modi significandi</i>	333
2.4.2. La <i>suppositio</i> de <i>Deus</i>	336
2.4.3. Conclusions sur logique, grammaire et noms divins chez Prévôtin de Crémone	336
2.5 Étienne Langton.....	337
2.5.1. Le « système » des noms divins	337
Le principe <i>eadem ratione</i> [338]. – <i>Nomina essentialia, notionalia,</i> <i>personalia</i> [341]. – Équivalences et règles pour la <i>suppositio</i> [344]. – <i>Connotatio</i> et <i>modi significandi</i> [346]. – Reconstruction du système [348]. – Remarques [353].	
2.5.2. <i>Suppositio</i> du terme <i>Deus</i> et « <i>Deus est Pater</i> »	361
Le Commentaire sur les <i>Sentences</i> [362]. – Dans la <i>Summa</i> : <i>suppositio</i> <i>communis</i> et <i>propositio duplex</i> [366]. – Les <i>Quaestiones</i> [370]. – <i>Propositiones duplices</i> [374]. – Langton et la <i>suppositio</i> du terme <i>Deus</i> chez Guillaume d'Auxerre [379]. – Langton, <i>logica nova</i> et <i>logica</i> <i>moderna</i> [383].	
3. Conclusions générales	384
3.1. Auteurs porrétais, auteurs lombardiens et Étienne Langton	384
3.2. Improprété du langage théologique et méthode logico-sémantique en théologie.....	386
3.3. <i>Suppositio</i> et théologie porrétaïne	388
3.4. Théologie et <i>Réfutations sophistiques</i>	389
3.5. Théologie et OXYNAT.....	391
3.6. Directions de recherche ultérieures	392
BIBLIOGRAPHIE	395
Textes.....	395
Études	401
INDEX.....	425
Index des auteurs anciens et médiévaux	425
Index rerum	427
Index des manuscrits cités.....	440
TABLE DES MATIÈRES.....	441